

Instrumentation : guitare électro-acoustique – guitare électrique – guitare basse – batterie

Structure : *Introduction instrumentale* couplet 1 **refrain** *Pont instrumentale* couplet 2 **refrain** *Pont instrumentale* couplet 3 **refrain** *Coda instrumentale*

Cette chanson, aux sonorités country, fait référence au dispositif Ecole & Cinéma.

### Apprentissage du chant

Pas de difficulté particulière dans cette chanson.

Proposer l'écoute de la version chantée en demandant aux élèves de repérer le refrain et éventuellement de le fredonner.

Commencer par l'apprentissage du couplet.

**Etre attentif au départ.** Penser 3 pulsations. Le départ s'effectue sur la quatrième.

**Veiller à maintenir le tempo pour** éviter les accélérations ou les ralentis. Dire le texte en parlé-rythmé sur la pulsation marquée par des claves ou des tambourins.

Pratiquer le « jeu du relais » pour aider à la mémorisation du texte.

**Être vigilant** sur l'articulation pour une bonne compréhension du texte.

Pour une interprétation avec la version instrumentale :

- Le chant démarre 3 pulsations après l'arrêt de la mélodie de la guitare.  
Un coup de cymbale marque le *ti* de *parti*.
- Le synthétiseur joue le début de la mélodie chantée.
- Marquer la pulsation avec un geste précis tout au long du chant.

### Exploitation Pédagogique

- Alternier deux groupes sur l'interprétation des couplets.
- Interpréter le dernier couplet avec une nuance « piano », en chantant plus fort *Vive Ecole et Cinéma* sans crier.
- Frapper la pulsation avec les mains sur les ponts instrumentaux.
- Créer une chorégraphie sur la version instrumentale.

### Instrumentation :

### Structure

Ce chant nous plonge dans l'horreur de la vie des soldats pendant la Grande Guerre.

### Apprentissage du chant

Ce chant comporte des difficultés mélodiques et s'adresse à des élèves ayant déjà une habitude de la pratique vocale. Travailler en amont sur la vie du soldat au front.

**Proposer une première écoute** de la version chantée et laisser les élèves réagir sur la musique, le texte et la structure.

Expliquer ce qu'est un ostinato et le faire repérer lors d'une deuxième écoute.

Commencer par l'apprentissage de l'ostinato parlé.

**Veiller à accentuer** le [j] de *j'entends*, le [br] de *bruit* et le [t] de *tirés*.

Apprendre le chant selon le découpage suivant : *Au crépuscule* → *canons* / *les soldats* → *épuisés* / *ils ont* → *finit pas* / *les combats* → *échangées* / *et parfois* → *toujours*.

**Pour favoriser la mémorisation de la mélodie**, proposer le « jeu du relais » en séparant en deux chaque partie du découpage. G1 : *au crépuscule retentit* / G2 : *soudain le bruit des canons...*

**Etre attentif** à la justesse mélodique de *soudain le*, *sont épuisés*, *finit pas* : travailler ces intervalles en remplaçant les syllabes par *ma* ou *mo* et les accompagner d'un geste du bras montant ou descendant.

**Mettre en place le canon à deux voix**: la deuxième voix démarre sur le *sés* de *épuisés*. Se référer à la fiche *L'apprentissage d'un chant*.

A la fin du canon, la première voix s'arrête sur *toujours* et maintient la note pendant que la deuxième voix chante *échangées*.

Pour une interprétation avec la version instrumentale :

- L'ostinato parlé est soutenu rythmiquement par la caisse claire. Il démarre en crescendo sur le troisième coup de canon et se termine en decrescendo après l'arrêt du chant.
- Le début de la mélodie est soutenu par le violoncelle.

### Exploitation Pédagogique

- Interpréter ce chant lors des commémorations du 11 Novembre.
- Frapper le rythme de l'ostinato avec des claves ou un tambourin en respectant le crescendo de l'introduction et le decrescendo de la coda.
- Créer un paysage sonore de guerre : voix, instruments, objets, prises de son.
- Mettre en voix des lettres de Poilus sur la version instrumentale.
- Ecouter *Le Soldat* de Florent Pagny et *Quand un soldat* de Francis Lemarque.
- Proposer la lecture de lettres de Poilus.
- Proposer le circuit du souvenir, la visite de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne et du Musée des abris d'Albert.